

Der, la mémoire de la Grande Guerre

À l'occasion des 104 ans de la fin de la Première Guerre mondiale, le film *Der* sera projeté samedi, à Saint-Outrille. Il a été réalisé par Rémy Duroir à l'aide de cartes postales et de dessins d'époque.

Benoît Morin

benoit.morin@centrefrance.com

Il y a 104 ans, la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918, mettait fin à la Première Guerre mondiale. Le conflit était alors considéré comme la « Der des Ders ». *Der*, c'est justement le film documentaire qui a été réalisé, en 2018, par Rémy Duroir, vidéaste et fondateur du musée de la Photographie, à Graçay. La projection aura lieu samedi, à 20 h 45, à Saint-Outrille.

300 cartes postales

Le film a été conçu à l'aide d'environ 300 cartes postales françaises, américaines, belges, anglaises et allemandes. Il y a aussi 150 dessins de témoins de la Grande Guerre, ainsi que des journaux d'époque. Le tout est complété par des textes, musiques et des témoignages d'acteurs de la guerre de 1914-1918.

Pour Rémy Duroir, l'idée de ce film remonte à son adolescence. « Chez mes grands-parents, j'ai pu récupérer des collections de cartes postales envoyées par mon grand-père à ma grand-mère », raconte le vidéaste. Ensuite, il a retrouvé des photos et un certain nombre de dessins de



VIDÉASTE. Rémy Duroir, vidéaste, présente une chambre de reportage de 1900, de marque Lorillon, qui a servi durant la Première Guerre mondiale. À droite, son grand-père, Jules Victor Tardy. PHOTO BENOÎT MORIN

la Grande Guerre. « La guerre représentait un tel brassage social, que de grands intellectuels se trouvaient à côté de gars de l'usine, poursuit-il. On retrouve des poètes, des dessins de grands dessinateurs, etc. »

Rémy Duroir a pu collecter des cartes postales provenant des deux côtés du front. « Je ne prends pas position contre l'Allemagne mais contre les guerres. », insiste-t-il. C'est Salomé

Melchior, de l'université d'Oxford, qui a assuré les traductions des cartes postales en allemand. Trois autres voix féminines assurent la lecture du récit et des lettres.

Mais il fallait un fil conducteur pour le documentaire. Rémy Duroir l'a trouvé grâce à son grand-père, Jules Victor Tardy. Ce dernier faisait en effet partie du 31^e bataillon de chasseurs à pieds de Saint-Dié (Vosges). « J'ai eu la chance de retrouver

le livret militaire de ce régiment », se félicite le vidéaste. C'est donc autour de l'histoire de ce bataillon que se construit le film. Le spectateur est emmené vers les Vosges, la Marne, la Champagne, l'Yser... « Le moment le plus émouvant de mon film est la *Lettre à Léonie*, la lettre d'un fusillé à son épouse, en 1917 », indique Rémy Duroir.

Les documents d'époque permettent d'aborder le rôle des cartes postales dans le moral

des troupes, les blessés et les morts qui deviennent des héros, le financement de la guerre, la croyance en Dieu des deux côtés du front, la désobéissance et la révolte...

Avec ce film, l'objectif de Rémy Duroir est de garder la mémoire de cette guerre, qui n'a finalement pas été la dernière. « C'est un film sur 1914-1918, qui a été une boucherie totale, indique le vidéaste. C'est un petit bout de mémoire. Je pense que cela peut participer à une mémoire collective. En effet, il n'y a plus de combattants de 1914-1918 en vie. Dans les familles, on va perdre le contact avec cette époque-là. »

« Le moment le plus émouvant est la *Lettre à Léonie*, la lettre d'un fusillé à son épouse, en 1917. »

Rémy Duroir ne compte pas s'arrêter à sa création sur la Grande Guerre. Actuellement, il travaille sur un projet de film sur Lucien Prévost et le cinéma à la Belle Époque (1870-1914). « Il a participé à l'invention du cinéma, justifie Rémy Duroir. N'oublions pas qu'il a fait ses études à l'École nationale professionnelle de Vierzon, devenue le lycée Henri-Brisson. » ■

Pratique. *Der*, le film de Rémy Duroir, sera projeté ce samedi 12 novembre, à 20 h 45, à l'espace Lucien-Prévost de Saint-Outrille. Entrée libre.